



Il était une fois dans le 12^e ...

15 octobre 1917

Prochaines rencontres

12 octobre 2023

**Assemblée générale à 17h30 et
Carmen, Floria, Violetta, mes
héroïnes de l'opéra à 18h30**

Conférence animée par Yves Capelle,
chanteur lyrique et conférencier.

Salle des fêtes de la mairie.

9 novembre 2023/18h30

**Courteline, virtuose de la
satire et du vaudeville**

Conférence organisée en partenariat avec
le Conseil de quartier Nation-Picpus et
animée par Philippe Fouquet, président
d'Histoire et patrimoine du 12^e.

MVAC 12, 181 avenue Daumesnil

16 et 23 novembre 2023/15h30

Fondation Eugène Napoléon

Visites animées par Jean Aubert,
conservateur honoraire du patrimoine.

262 rue du faubourg Saint-Antoine.

**Inscription obligatoire pour tous les
événements**

-conférences:

histoire.patrimoine.12@gmail.com

-visites:

[https://www.helloasso.com/
associations/histoire-et-
patrimoine-du-12eme](https://www.helloasso.com/associations/histoire-et-patrimoine-du-12eme)

Une espionne fusillée



Photo de Mata Hari ***(Extrait du dossier du service de renseignements-Service historique de la Défense)

Lundi 15 octobre 1917, un véhicule militaire entre à la prison Saint-Lazare¹ pour emmener une détenue et la conduire sur le lieu de son exécution. Selon ***Le Petit Parisien du 16 octobre 1917****, il est 5h10 quand plusieurs individus pénètrent dans la cellule de Mata Hari. Elle dort, une des deux soeurs présentes chaque nuit dans sa cellule la réveille. Mata Hari reste calme à l'annonce du rejet de son recours en grâce. Le journal raconte : « *On la laissa seule avec les religieuses. Sa toilette fut rapidement terminée. Elle portait le costume de drap sombre garni de fourrure qu'elle avait quand on la jugea. Elle s'enveloppa d'un long manteau, coiffa un grand chapeau de feutre et apparut sur le seuil* ». Au greffe, elle écrit deux lettres qu'elle remet à son avocat puis monte dans le véhicule qui l'emmène au fort de Vincennes. Une fois les formalités de levée d'écrou accomplies, l'automobile quitte le donjon, escortée d'un peloton de dragons et prend la direction du polygone de tir². Mata Hari descend du véhicule et passe devant les troupes installées près de la butte de tir, accompagnée de son défenseur et d'une religieuse. Elle leur dit adieu puis les gendarmes la poussent devant le poteau, le greffier lit le jugement: « *Par arrêté du 3^e conseil de guerre la femme Zelle a été condamnée à mort pour espionnage...* ». La condamnée refuse le bandeau qu'on lui tend. Feu ! Mata Hari est à terre, un militaire s'approche et tire le coup de grâce. C'est fini... Personne ne réclame son corps et après un simulacre d'inhumation, il est remis à la faculté de médecine de Paris. Mata Hari avait 40 ans.

(1 à 2 et * à ***) Voir compléments d'information page 2

Pour compléter...

1 La prison Saint-Lazare

Au Moyen-Âge, l'enclos de Saint-Lazare est d'abord une léproserie. Puis au 17^e, Saint Vincent de Paul y installe sa congrégation. Déjà à cette époque, Saint Lazare abrite une prison pour fils de famille indisciplinés. Ce n'est qu'en 1794 qu'elle devient officiellement une prison****. Après la Révolution, elle est transformée en « hôpital-prison » pour femmes. De nombreuses personnalités y sont incarcérées (André Chénier, Louise Michel ...). La prison située au 107 rue du faubourg Saint-Denis ferme en 1932. En grande partie détruits en 1935, les bâtiments hébergent ensuite l'Assistance publique-Hôpitaux de Paris (AP-HP), qui ne quitte les lieux qu'en 1999. Aujourd'hui, après un réaménagement complet, les bâtiments abritent la médiathèque Françoise Sagan inaugurée en 2015.



Prison de St-Lazare- Photo de presse - Agence Rol 1907

2 Le polygone de tir de Vincennes

Installé dès 1794 et déplacé en 1838 pour changer la ligne de tir, le polygone sert de champ de tir aux artilleurs qui s'exercent à construire des batteries, à manoeuvrer et à tirer aux canons. Plus de 160 hectares sont défrichés pour créer ce champ de manoeuvre. L'entraînement au tir de canon y est la principale activité militaire. Au milieu de ce vaste terrain se trouve une butte de terre qui sert de point de mire aux boulets. Le polygone est aussi le lieu ordinaire des exécutions. Entre 1947 et 1968, les terrains militaires sont progressivement libérés et plus de 200 hectares sont reboisés avant d'être transformés en espaces de loisirs (équipements sportifs et parc floral).

Très vite, le **cinéma**** en fait une espionne légendaire. Mais qui était-elle ? Mata Hari, de son vrai nom Margaretha Geertruida Zelle, est née le 7 août 1876 à Leeuwarden (Pays-Bas). Elle épouse, le 11 juillet 1895, un officier de la marine néerlandaise, le capitaine Rudolf MacLeod, qu'elle accompagne aux Indes néerlandaises. Le couple aura deux enfants, un garçon né en 1896 et une fille née en 1898; seule cette dernière survivra. A son retour en Europe et après son divorce, elle s'installe à Paris en 1903. Elle devient alors modèle, courtisane, écuyère, puis elle se met en scène dans des spectacles de danse orientale, sous le pseudonyme de Mata Hari (l'oeil du jour en malais). Très vite adulée à Paris, elle se produit aussi dans toute l'Europe et multiplie les rencontres : artistes, hommes politiques, banquiers, journalistes et militaires de toute nationalité. La guerre s'annonçant, les contrats se font rares. Frivole et dépensière, pour maintenir son train de vie, Mata Hari travaille pour les services secrets allemands, elle devient l'agent H21. Dès juin 1916, les services français la surveillent car ils la soupçonnent de travailler pour l'Allemagne. Amoureuse d'un agent français et voulant le rejoindre à Vittel, Mata Hari a besoin d'un laissez-passer. Pour l'obtenir, elle se rapproche du contre espionnage français qui l'utilise. Manipulations de part et d'autre ? Les services français obtiennent la preuve qu'elle travaille pour les Allemands en interceptant un message. Mata Hari est arrêtée le 13 février 1917 au Plaza Palace Hôtel à Paris. Dès son arrestation, elle est interrogée et incarcérée à la prison Saint-Lazare. Son procès débute le 24 juillet et se déroule à huis clos. Le 25 juillet, le 3^e conseil de guerre la déclare coupable d'espionnage et d'intelligence avec l'ennemi dans le but de favoriser ses entreprises et la condamne à la peine de mort. Elle se pourvoit en révision, le recours est rejeté le 17 août, sa demande de grâce est, elle aussi, refusée. En 2001, une demande de révision de son procès est déposée, la demande est rejetée par le ministère de la justice.

Sources:

* Le Petit Parisien , journal quotidien du soir - 16/10/1917. Ce document est extrait du site RetroNews et est accessible à l'adresse www.RetroNews.fr/. Toute réutilisation de ce document doit s'inscrire dans les conditions prévues par le site RetroNews.

** Tournage au fort de Romainville de "Mata Hari", un film de Jean Louis Richard. Scène du peloton d'exécution et interview de Jeanne Moreau. JT de 20h -23/10/1964. ina.fr.

*** Photo de Mata Hari, extrait du dossier individuel- <https://www.servicehistorique.sga.defense.gouv.fr/dossier-individuel/mata-hari>

**** Photo de la prison de St-Lazare. Ce document est extrait du site Gallica et accessible à l'adresse www.gallica.bnf.fr/ BnF. Toute réutilisation de ce document doit s'inscrire dans les conditions prévues par Gallica.

Il était une fois dans le 12^e est une publication réalisée par Histoire et patrimoine du 12^e
Association déclarée loi de 1901, 26 avenue du Général Michel Bizot 75012 PARIS
Directeur de publication Philippe Fouquet
ISSN 2971-3021 - Reproduction interdite

Contacts: histoire.patrimoine.12@gmail.com

Site: www.histoireetpatrimoinedu12.fr

Facebook: Histoire et Patrimoine du 12e